

Guy Dallevet



Le grand sommeil

« Comme j'écris pour trouver, je peins pour trouver, pour retrouver

pour recevoir en cadeau mon propre bien que je possédais sans le savoir ».

Henri Michaux



Guy Dallevet fait sien ces mots de Tâpies :
« Je vous invite à jouer, à regarder attentivement ...



je vous invite à penser par vous-même ». Puis il poursuit :

« Je peins et ça suffit ». La peinture de Guy Dallevet est seule en état de dire.

Il est clair que l'expression est liée à la liberté de lire son œuvre.



Un grand sommeil noir
Tombe sur ma vie :

Dormez, tout espoir,
Dormez, toute envie !



Je ne vois plus rien,
Je perds la mémoire
Du mal et du bien
Ô la triste histoire !



Je suis un berceau
Qu'une main balance
Au creux d'un caveau :



Silence, silence !
Paul Verlaine



Rien de plus fragile que d'admettre la réalité.



À la différence d'Œdipe se crevant les yeux pour ne pas voir, l'artiste voit et restitue avec ce décalage propre au processus de création, comme à celui du mot posé sur l'œuvre soit par le titre, soit par l'illustration, soit par le malentendu que suscite...



l'explication demandée. Le mot ici interroge sa relation à l'image, avec ses écarts, ses dérives, ses contre-sens qui au fil du temps changent, évoluent comme le regard porté par l'artiste sur ...



son œuvre dans cet après temporel.

Demander à l'artiste de traduire son œuvre en mot implique de ne plus voir mais entendre. Entendre le sensible, la lumière, ...



ce texte servant à valider la lecture de l'œuvre,
l'interprétation devient une vérification mathématique qui tente de
faire correspondre les termes avec une part de l'image.



Ici est demandé au regardeur comment l'image fonctionne,

quelle question pose-t-elle ?



Déplaçons le propos sur celui de la réciprocité car posé en préambule à l'exposition et non dans le moment de création



si le mot s'entend, l'image se lit.



Dans ce temps de la mise en forme, Guy Dallevet en extrait la matière, le trait

pour que cette interrogation se pose sur la toile,

la traduction implique cet écart à la lecture de l'œuvre par lui-même,

surtout par l'autre qui tente de trouver un sens que le titre lui soustrait.
Sans-titre devient une évidence.

Le sommeil paradoxal, écran pour le rêve



Durant de nombreuses années, la position couchée de tout son long dans le lit pour dormir était associée



à la mort.

Puis l'activité cérébrale fut analysée durant le « grand sommeil »



certains découvrirent des phases d'activité dans le sommeil,

le sommeil devient paradoxal pour un temps.

Le sommeil



comme la création serait primordiale.



le rêve donne ses couleurs au sommeil

de l'Autre



« Apprenons à rêver » comme le propose le blanc.

Mais que cherchent ces yeux sous leurs paupières



closes ?



- 56 -

le rêve ouvre une porte...
la couleur s'en échappe

- 57 -

la peau lui servant d'écran. (D. Anzieu)



— 58 —

La peau arrête

— 59 —



les agressions externes

Sa face interne se révèle être un véritable écran



à certaines images





censurées « en interne ».

« Écrire intérieurement sa vie



— 66 —

chacun le fait sans cesse,

— 67 —

le névrosé le fait
en hiéroglyphes



le psychotique sur un écran
qui ne prend pas l'encre »
(P. C. Racamier).



L'écran se considère au départ comme un objet

qu



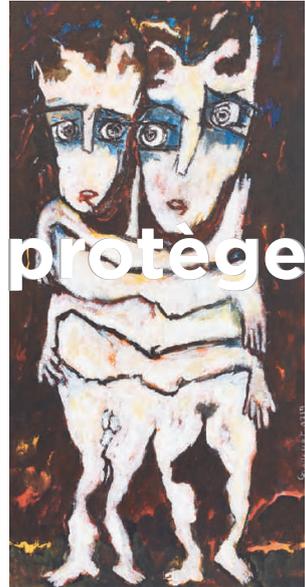
i



dis

simule

ou



protège

qui devient avec le temps une surface blanche

sur laquelle une image est projetée.





Aujourd'hui, les faits



arrivent par le petit écran



au départ celui de la télévision puis celui de l'ordinateur et enfin celui du smartphone.



L'écran est celui aussi du jeu vidéo qui connut son essor durant la guerre du Golfe, la guerre propre. Une guerre où l'image était contrôlée. Nous pouvions assister sur un écran à une guerre qui semblait virtuel. Les jeux vidéo reproduisaient cet espace virtuelle où je pouvais sans réellement tuer, comme l'enfant qui dit : « Maintenant, on joue plus, tu te réveilles ! ». Actuellement ceci se prolonge avec les drones qui permettent de tuer par écran interposé et qui se conclue par

« Boum ! » (D. Trump, 2019)





« Libéré de la TV, [il] découvre qu'une fenêtre est plus transparente qu'un écran »
(S. Tesson).



A présent je découvre que ma pensée est un écran ...



Copier / coller sur l'écran de votre choix

